



## Le Château de Beggen

dérurgique de Dommeldange. Le 9 avril 1866 le conseil communal d'Eich accorde à la firme Metz & Cie l'autorisation de diriger l'eau du Donnersbach, qui par le passé avait alimenté l'usine à papier, sur sa nouvelle usine. Encouragé par l'essor que prit son usine M. Emile Metz fit construire dans les années 1880 sur l'emplacement de l'ancienne usine à papier une villa; elle fut ravagée par un incendie pendant l'hiver 1894. C'est dans les années 1894 et 1895 que fut construit suivant les plans de l'architecte bruxellois M. Janssens l'actuel château, fier symbole de la prospérité du nouveau maître de forges. Dans les années suivantes le château fut entouré d'un parc somptueux qui se distinguait par la grande variété de ses arbres, ses pelouses, ses plans d'eau savamment ordonnancés, son verger et ses parterres de fleurs dont l'arrosage était assuré par un ingénieux système de conduites d'eau.

M. Emile Metz né en 1835 est mort en 1904. Sa veuve, Madame Metz du château de Beggen, restée sans enfants créa le 17 juin 1913 l'Institut Emile Metz, une oeuvre philanthropique au profit de la jeunesse ouvrière. Née en 1845 Mme Edmée Metz-Tesch est décédée le 8 avril 1919 au château de Beggen.

Suivant testament mystique en date du 16 avril 1918, suivi de deux codicilles, Mme Edmée Tesch, veuve Emile Metz légua la majeure partie de sa fortune à Emile Mayrisch, directeur général de l'ARBED et à son neveu Gaston Barbanson à charge solidaire pour les deux légataires de l'employer au but philanthropique tel qu'il se trouva tracé dans l'Institut Emile Metz.

Le deuxième codicille porta la clause suivante: «Je lègue l'usufruit à titre d'habitation et de jouissance personnelle de ma propriété de Beggen: château, parc, dépendances et terres avec tout leur contenu – à l'exception du legs fait à Mme Barbanson par codicille du 20 avril 1918 – à mon neveu Gaston Barbanson. En cas d'extinction de cet usufruit, mes dites propriétés feront retour à ma succession pour être incorporées dans le legs fait à MM. Mayrisch et Barbanson.»

Gaston Barbanson était de ce fait propriétaire, en suite du testament, d'une moitié de la nue-propriété du domaine de Beggen et usufruitier du même domaine sa vie durant.

Après que Emile Mayrisch eut vendu le 27 septembre 1923 ses droits consistant en la moitié de la nue-propriété des immeubles à Gaston Barbanson, celui-ci était devenu l'unique propriétaire du domaine de Beggen. En exécution des volontés dernières de la testatrice et après la disparition de

À l'emplacement de l'actuel château il y avait d'abord un moulin à papier qui fut fondé en 1721. En l'an 1766 il appartenait à M. Pierre Bourgeois, propriétaire du premier moulin à papier à Senningen. En 1811 M. Charles Bourgeois occupait à Beggen neuf ouvriers qui fabriquaient 1.900 rames de papier. Après les guerres napoléoniennes apparut un nouveau propriétaire: M. Jean-François Schmit-Bruck, imprimeur, propriétaire de l'usine à papier de Muhlenbach. Le recensement de 1851 ne mentionne plus l'usine dont les bâtiments et terres passaient vers 1857 à M. Auguste Dutreux, receveur principal.

Le 23 octobre 1865 le domaine est la propriété de la firme Metz & Cie. C'est l'époque de la construction de l'usine si-



Emile Mayrisch survenu le 5 mars 1928, il fut créé en date du 10 septembre 1928 la Fondation Veuve Emile Metz-Tesch, un établissement d'utilité publique. L'article 3 des statuts énumérant les biens constitutifs de la fondation ne fit pas état du château de Beggen, testamentairement grevé de l'usufruit viager au profit de Gaston Barbanson.

La famille Barbanson vécut au Château de Beggen jusqu'en mai 1940. Pressentant la catastrophe, la famille Barbanson prit quelques jours avant le 10 mai le chemin de l'exil pour le Midi de la France. La voiture était pilotée par le fidèle chauffeur M. Klein. «A l'aube de ce jour fatidique, leur fils unique, aviateur soldat à l'armée belge, en qui Gaston Barbanson avait mis ses espoirs pour continuer la tradition familiale, tombait au cours d'un bombardement allemand à l'aérodrome de Tirlement. Le mal était irréparable et son père ne s'en est jamais remis.» (Extrait du discours de Charles Schneider, vice-président du conseil d'administration de l'ARBED, prononcé le 7 mai 1946, jour des funérailles de Gaston Barbanson.)

L'après-guerre fut une période difficile pour le château qui fut occupé par les troupes américaines du 15 octobre 1944 au 11 septembre 1945 et subit d'importants dégâts.

Gaston Barbanson s'est éteint le 4 mai 1946. «En réalité le grand capitaine était mort depuis six ans, depuis le 10 mai où il fut directement atteint par la bombe allemande qui avait tué son fils.»

Désireuses de se conformer à la lettre même du testament de Mme Vve Emile Metz-Tesch, les héritières de feu Gaston Barbanson, Denise Neef de Sainval, sa veuve et sa fille Adrienne Barbanson déclarèrent vouloir renoncer à tous droits sur le domaine de Beggen. L'apport par «la moitié du domaine immobilier détenu par Gaston Barbanson à titre précaire, comme légataire avec charge de feu Emile Metz et la moitié de la même propriété, telle que Gaston Barbanson l'avait acquise de Emile Mayrisch, celui-ci également légataire avec charge, réalisa ainsi complètement la fondation Vve Emile Metz-Tesch telle que sa fondatrice l'avait conçue.»



Dans sa réunion du 2 mars 1948, le Conseil d'Administration de la Fondation Vve Emile Metz-Tesch décida après s'être rendu compte que la propriété de Beggen représenterait une lourde charge pour la Fondation, de vendre le domaine le plus tôt possible.

A cette fin la Fondation confia un mandat spécial à un régisseur de biens à Bruxelles, Jean André, qui vendit le 14 février 1949 au prix de 2.550.000.- F le domaine de Beggen à Jean Van der Plancke et Jean André. Le 5 mai de la même année, Jean André céda sa part à Jean Van der Plancke qui devint seul et unique propriétaire du domaine de Beggen.

Le 13 avril 1950, Jean Van der Plancke vendit à la société dénommée «Château de Beggen», constituée le même jour, au prix de 4.200.000.- F une partie du domaine de Beggen, comprenant le château et quatre autres parcelles (voir cadastre de l'ancienne Commune d'Eich sous les numéros 364/772,354,356,364-2/1786 et le restant du numéro 364/1756.)

Le château de Beggen avait été vendu pour la mise en exploitation d'un hôtel dénommé «Château de Beggen». L'hôtel a été exploité par plusieurs gérants successifs, le premier étant Mme Roland qui avait exploité «l'Hôtel des Forges» sur la route de Bruxelles à Arlon. Après une inauguration assez brillante, la gestion a subi des fortunes diverses avec des gérants successifs plus ou moins heureux entre autre un ménage Suisse, spécialisé dans l'hôtellerie (Jean Van der Plancke). Le 5 juin 1973 la société «Château de Beggen» vendit au prix de 8.500.000.- F le château à l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques qui y avait installé son ambassade au début des années soixante.

Quels changements au cours d'un siècle! Changements qui laissent rêveur et qui démontrent bien que la seule constante dans l'histoire c'est le changement.

Paul Thomé



imedia

